Eliza Malek, *Histoire de Mélusine. Fortune d'un roman chevaleresque en Pologne et en Russie*

Barbara Ferrari

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/40293>

DOI : 10.4000/studifrancesi.40293

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

Pagination : 157

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Barbara Ferrari, « Eliza Malek, *Histoire de Mélusine. Fortune d'un roman chevaleresque en Pologne et en Russie* », *Studi Francesi* [En ligne], 142 (XLVIII | I) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/40293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.40293>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Eliza Malek, *Histoire de Mélusine. Fortune d'un roman chevaleresque en Pologne et en Russie*

Barbara Ferrari

RÉFÉRENCE

ELIZA MALEK, *Histoire de Mélusine. Fortune d'un roman chevaleresque en Pologne et en Russie*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2002, pp. 143.

- 1 La fortune de la version en octosyllabes du roman de *Mélusine* de Coudrette, écrite à la demande de Guillaume Larchevêque, seigneur de Parthenay, entre la fin du XIV^e et le commencement du XV^e siècle, est attestée par les vingt manuscrits qui nous en sont parvenus. Même si elle n'a jamais été imprimée en France, à la différence de la version en prose rédigée par Jean d'Arras, sa diffusion a intéressé de nombreuses littératures européennes. Ce volume illustre un chapitre de l'histoire de la réception de *Mélusine*, en étudiant sa diffusion dans le monde polonais et russe. Dans l'«Introduction» (pp. 7-35), E. M. analyse les traductions et les adaptations qui ont fait connaître cette légende aux lecteurs slaves; suit une traduction française de la première et plus populaire version polonaise (1569), due à Marcin Siennik (pp. 37-127): celui-ci s'est inspiré de l'adaptation en prose allemande du roman français en vers rédigée par Thüring de Ringoltingen en 1456. Puisque E. M. n'indique pas la source de l'adaptation allemande, et que, d'autre part, elle ne cite dans son Introduction que la prose de Jean d'Arras, le lecteur non spécialiste pourrait être induit en erreur. La version polonaise constitue à son tour la base des versions russes du XVII^e siècle.